

IL Y A 50 ANS... LA RENAISSANCE DU MODÉLISME EN FRANCE

Jean Guillemard

Dans le numéro de l'hebdomadaire *Les Ailes* daté du 24.11.1932 paraissait une nouvelle rubrique, « les modèles réduits », faisant suite à l'annonce de la création d'un concours pour 1933 avec attribution de la « Coupe des Ailes ».

La rubrique était confiée à M. Marcel Chabonnat qui acceptait d'offrir son expérience de vingt-cinq ans de travaux et essais en tant que modéliste, mais aussi en tant que technicien à la grande soufflerie d'Issy-les-Moulineaux.

Nous disons bien « renaissance » du modélisme, car depuis la disparition de l'Association Française Aérienne (AFA), l'activité modéliste « avion » avait cessé ; cependant, on peut dire que, de tous temps, les chercheurs s'étaient préoccupés de construire des modèles réduits de machines volantes.

Ne dit-on pas qu'en 450 avant J.-C., un mathématicien, Archytas de Tarente, aurait réalisé une « Colombe » qui aurait réellement quitté le sol !

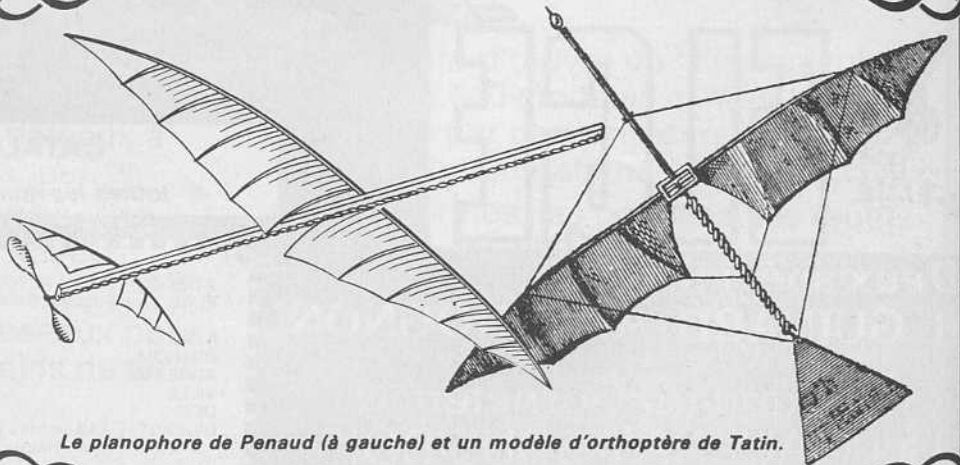
Puis, ce fut la période « préhistorique » du modélisme avant les premiers vols grandeur illustrés par les modèles de Henson 1843, Stringfellow 1848, etc., et plus tard Alphonse Penaud qui, en 1871, présente aux membres de la Société française de navigation aérienne un appareil qui réalise le premier vol libre et stable effectué par un aéroplane.

Penaud est en outre l'inventeur du moteur caoutchouc en torsion, du plan stabilisateur horizontal, du dièdre et de bien d'autres découvertes. En 1880, Tatin essaie un avion

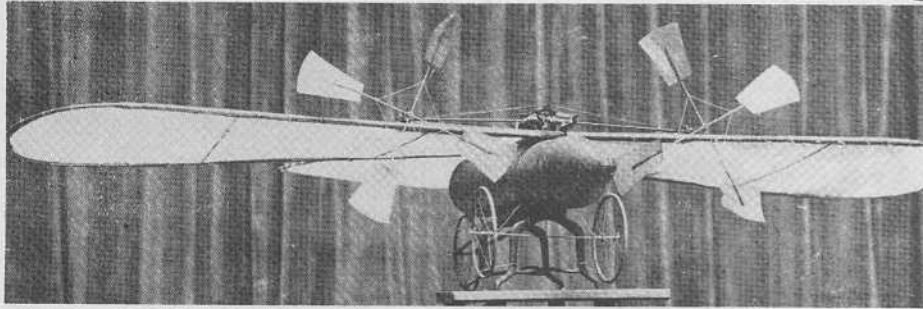
à moteur à air comprimé, en course circulaire à Chalais-Meudon, et accomplit quelques vols... « passant même au-dessus de la tête des spectateurs... » (l'original est conservé au Musée de l'Air).

Parallèlement à la construction et aux premiers vols de vrais avions, la construction de modèles se développe et devient très active, des commentaires paraissant dans les journaux comme *l'Aérophile*, *l'Aéronaute*, etc.

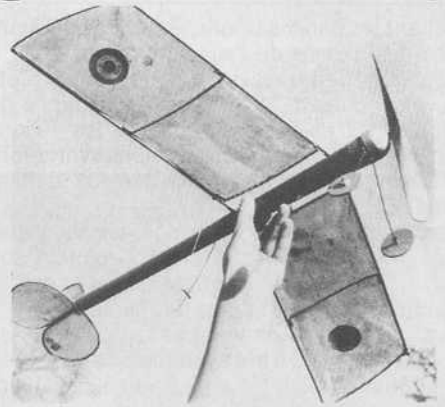
Des magasins de fournitures sont créés : l'Aérienne, le Petit Aviateur, etc. Avant d'établir les plans de la fameuse Antoinette, MM. Levavasseur et Ferber réalisent un modèle à moteur caoutchouc qui leur permet d'étudier le profil d'aile qu'ils construiront ensuite.



Le planophore de Penaud (à gauche) et un modèle d'orthoptère de Tatin.



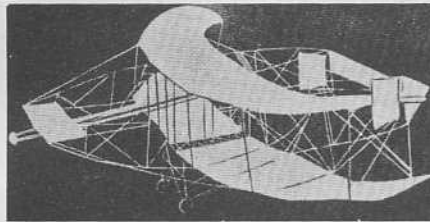
Une pièce historique du Musée de l'Air : l'appareil de Tatin, construit en 1879 (photo extraite de la « Revue des Modèles Réduits » de décembre 1935).



De haut en bas, l'Oiseau de France d'André Noble qui s'est illustré lors de la coupe Bennett ; dessous, la boîte de construction (déjà !) de ce modèle ; enfin, le curieux avion canard Alma (photos de la collection des jouets anciens de Philippe Lepage).

Premier concours

C'est en 1905 que l'Aéro-Club de France organise un grand concours dans l'illustre galerie des machines ayant survécu à l'Exposition de 1900. Jusqu'en 1914, les concours vont se succéder et les lauréats portent des noms qui vont s'illustrer dans la grande aviation. Louis Peyret, Paulhan (qui gagne une cellule d'avion Voisin !), les frères Dolfus, etc.

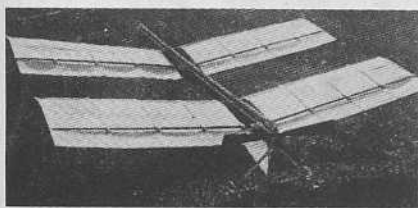
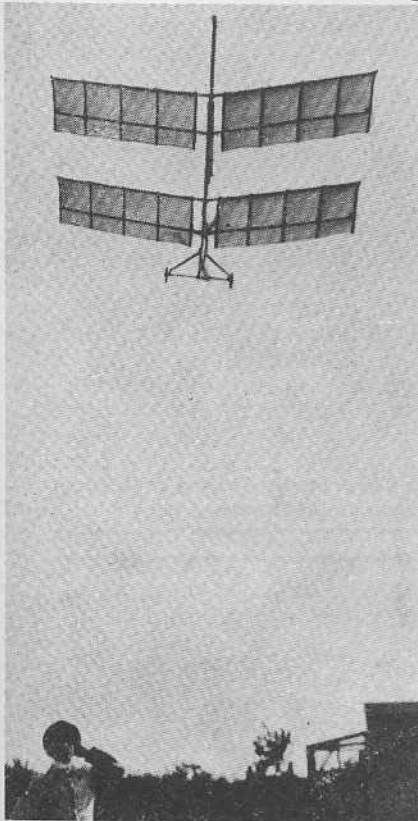


L'aéroplane biplan des frères Dolfus (1908).

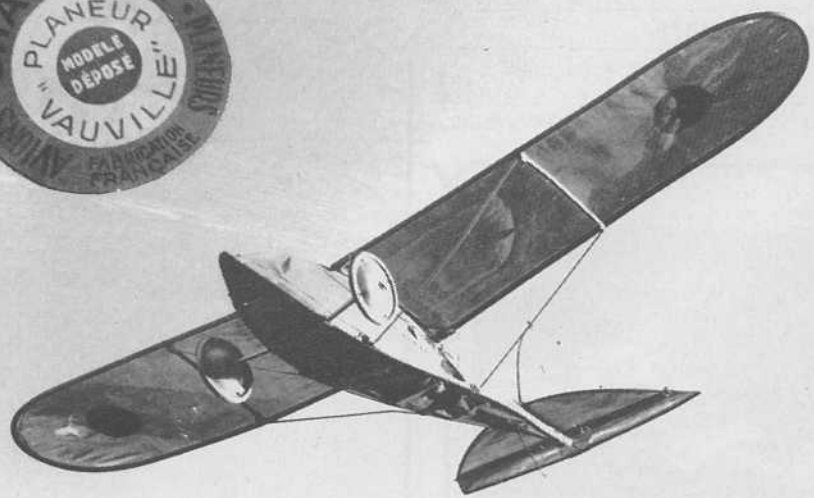
La coupe Gordon-Bennett remportée par M. Noble avec 450 mètres (!) clôt cette période avant les hostilités de 14/18.

La reprise

Il faut attendre 1920 pour voir un concours à Vincennes où les planeurs sont lâchés d'un ballon captif à 100 mètres de hauteur. Abrial est classé premier avec un vol de 25 s 3/5 (vingt-cinq secondes !). La coupe Bennett est encore gagnée par M. Noble avec 351 mètres. En 1923, M. Chabonnat remporte les concours de l'AFA avec un vol de 3 mn 30 s. L'année 1926 voit la fin des concours.



L'appareil de Louis Paulhan au sol, puis en vol. C'est avec celui-ci qu'il gagna en 1905 le concours de l'Aéro-Club de France avec un vol de 25 mètres. Caractéristiques : 1,75 m d'envergure et 2 500 g !



Le planeur Vauville de M. Chabonnat avec son macaron « modèle déposé » (photo de la collection des jouets anciens de Philippe Lepage).

Le désert

Durant les années trente, les jeunes passionnés des choses de l'air, comme on disait à l'époque, ne trouvaient que des jouets prêts à voler : la série des Oiseaux de France de Noble, les planeurs Vauville et les Avions Trianon de Chabonnat, les avions Warneford d'origine britannique et le curieux canard Alma.

Les deux premiers nommés faisaient des démonstrations le jeudi, soit à Bagatelle, soit aux Tuileries, et entretenaient ainsi la flamme modéliste auprès des jeunes.

Les revues aéronautiques avaient cessé toute rubrique ; il n'y avait plus de livres traitant du modélisme. « A la Source des Inventions » restait le seul magasin à offrir du matériel plus ou moins adapté : des baguettes de peuplier tranché, du caoutchouc carré n° 18, des hélices en hêtre marque « Centrale » de Valentin (fabriquant depuis 1909), des tubes d'aluminium à partir de 3 mm de diamètre extérieur, quelques modèles de roues en alu ou en bois tourné... Pour le reste, il fallait se débrouiller : le rotin, la soie, l'enduit, le contre-plaqué fin...

Aussi, pendant longtemps, nous patauguions dans des élucubrations insensées, comme par exemple des ailes recouvertes de feuilard d'aluminium ou de mousseline tendue à la gélatine !

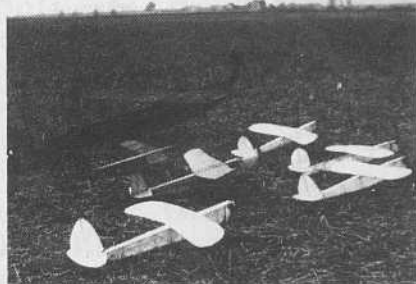
1933 : c'est reparti

Aussi, quand *les Ailes* entament leur rubrique hebdomadaire, Chabonnat, avec un petit planeur en bristol, nous initie aux réglages, au choix d'un terrain, puis à la construction de modèles à moteur caoutchouc de plus en plus évolués, du simple tube d'aluminium jusqu'au fuselage avec couples et quatre longerons de l'Aile 120 et une aile à profil plat.

Parallèlement, le journal *Benjamin* de Jaboune, alias Jean Nohain, publie des plans et organise un concours au Jardin d'acclimatation (à l'intérieur du Scenic Railways !) le 25 mai. Puis, le 2 juillet, sur l'esplanade des Invalides, première grande fête aérienne pour la jeunesse avec « concours d'avions et planeurs (modèles réduits) » (sic) avec une coupe offerte par Mlle Deutsch de La Meurthe.

La Rose des Vents

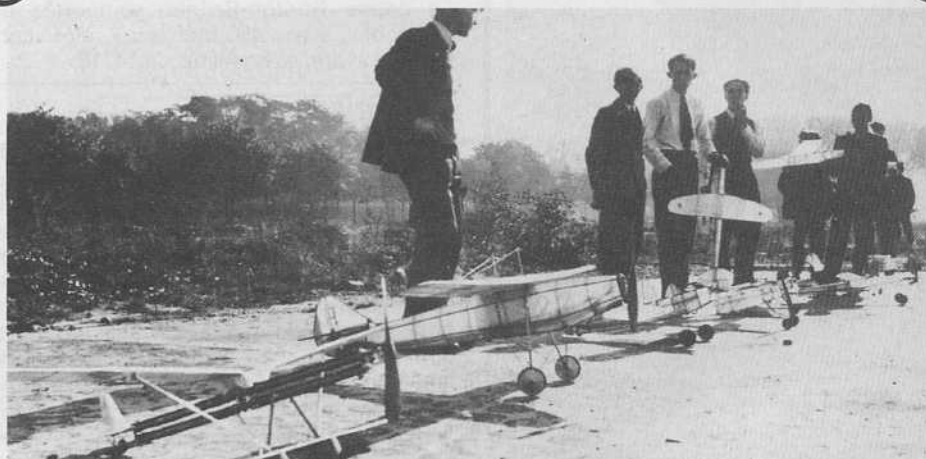
En même temps, un autre événement s'est produit. Le magasin de jouets « A la Rose des Vents », animé par les frères Weber,



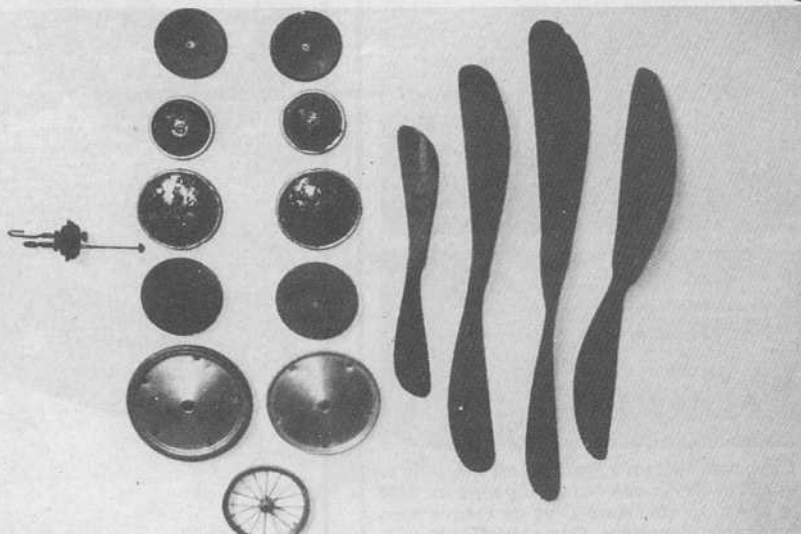
Une escadrille dans la plaine de Brie pour les essais juste avant la Coupe des Ailes. Le grand monoplane noir est celui d'André Noble, second à la Coupe.



Après la coupe Deutsch de la Meurthe en 1933 aux Invalides : premiers Joguet-Freville, et second Robert Guillemard. La photo fut prise devant La Rose des Vents.



Quelques-uns des 91 modèles présentés à la première Coupe des Ailes en octobre 1933 sur le polygone de Vincennes.



Quelques roues et hélices types de 1933 appartenant à la collection personnelle de Jean Guillemard.

